

Language Education and Multilingualism

The Langscape Journal

Vol. 1

Editorial

Le premier volume de la nouvelle revue scientifique en ligne et en accès libre de Langscape est consacré à un sujet qui a façonné les discours sur les politiques éducatives et dans le domaine de l'enseignement des langues au cours des dernières décennies, en Europe et ailleurs:

Le plurilinguisme d'aujourd'hui: bilan et perspectives

Les termes de multilinguisme et de plurilinguisme ont été abondamment discutés depuis plus de 20 ans dans les domaines de l'enseignement des langues, de la linguistique appliquée et des politiques éducatives.

Le multilinguisme est défini par le Conseil de l'Europe (2001) comme «la connaissance de plusieurs langues par un individu ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée» (page 11), et revêt ainsi à la fois un sens individuel et un sens social. Depuis le début des années 2000, le Conseil de l'Europe a préféré le terme de plurilinguisme pour caractériser la notion de compétence plurilingue (Castellotti et Moore, 2002). Certains chercheurs considèrent l'utilisation du terme plurilinguisme comme un choix terminologique caractéristique de la recherche francophone. Il est clair cependant que les approches sociales multilingues et les approches individuelles plurilingues n'existent pas les unes sans les autres.

Le premier volume de *The Langscape Journal* se concentre sur la notion de plurilinguisme selon la définition du Conseil de l'Europe, c'est-à-dire.

le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il/elle ne classe pas ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés mais construit plutôt une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. (Conseil de l'Europe, 2001, version en français p.11)

Depuis les années 1990, la question du plurilinguisme individuel est devenue l'un des sujets les plus controversés de l'enseignement des langues et des politiques éducatives (Coste et al., 1997). Être plurilingue aujourd'hui signifie parler plusieurs langues à des degrés divers, ce qui remet en cause la notion d'un locuteur natif maîtrisant parfaitement l'une de ces langues.

Les programmes de recherche sur le plurilinguisme se sont développés dans de multiples directions comme l'indique cette liste non exhaustive:

- la distinction entre plurilinguisme individuel et multilinguisme social et les effets des interactions entre les deux;
- le statut et la fonction du multilinguisme dans des contextes sociopolitiques tels que la création de nouveaux Etats et l'édification de la nation, la (néo-) colonisation, la migration et la mondialisation;
- les effets potentiels du plurilinguisme sur les capacités cognitives et de communication;

- le rôle sensible du pluri/multilinguisme en contexte de détresse sociale («plurilinguisme des pauvres», Cummins 2006), la coexistence de communautés linguistiques au sein du même pays;
- le statut des langues patrimoniales et des langues des migrants dans la société et l'éducation;
- la relation entre l'anglais en tant que *lingua franca* internationale et les objectifs du Conseil de l'Europe en matière de compétence plurilingue en deux ou plusieurs langues (de préférence autres que l'anglais) pour les citoyens européens.

Le premier volume de la revue *Language Education and Multilingualism* s'efforcera d'offrir un aperçu des domaines de recherche sur le plurilinguisme et des développements récents dans les domaines sociaux, politiques et éducatifs. De ce fait, les contributions développent les perspectives et points forts selon le point de vue de chaque auteur, dans les différentes langues de la revue.

Dans un monde de migrations et de communications internationales et soumis à de constantes évolutions, **Claire Kramsch** propose d'explorer ce que recouvre aujourd'hui le terme de culture dans le cadre de l'apprentissage des Langues 2. Elle interroge ensuite la dimension idéologique de notions telles que le monolinguisme et le plurilinguisme, et les recommandations récentes des Linguistes Appliqués de développer le multilinguisme pour l'apprentissage des langues secondes ou étrangères. Elle discute enfin la notion de compétence symbolique qui a été proposée pour remplacer celle de compétence interculturelle en prenant en compte la dimension du langage comme discours et comme pouvoir symbolique.

Franz-Joseph Meißner s'intéresse à la manière dont l'enseignement des langues pourrait promouvoir «l'eurocompréhension», une forme réceptive de plurilinguisme, pour développer l'identité européenne. Comme le plurilinguisme réceptif rend possible la participation au discours politique multilingue, il est indispensable à la formation des opinions publiques démocratiques en Europe. L'auteur analyse ainsi la formation et la manipulation de l'opinion dans un contexte multilingue et discute de la question de développer une forme d'intercompréhension des langues européennes dans le système éducatif : dans quelle mesure ce choix peut-il contribuer à la compréhension mutuelle entre les citoyens européens?

La contribution de **Jean-Paul Narcy-Combes** est une réflexion sous forme de monologue intérieur sur ce qui déclenche le *translanguaging*, et au-delà, le *transculturating*. Il s'appuie sur des théories issues de différentes disciplines et sur des exemples concrets du phénomène qui font actuellement l'objet de recherches. Il signale au lecteur que son article est largement spéculatif même si la conclusion suggère des pistes de recherche pour ce construit et souligne les avantages de ces recherches dans le cadre de l'enseignement/apprentissage plurilingue.

Adelheid Hu présente un état de l'art de la recherche sur l'éducation plurilingue, particulièrement en ce qui concerne les concepts de la recherche sur l'identité dans l'enseignement des langues tels que plurilinguisme, répertoires langagiers, et *translanguaging* dans le cadre desquels l'apprenant est pris en compte en tant qu'individu avec sa biographie et son identité langagières complètes. L'auteur présente également des morceaux choisis de recherches empiriques concernant les répertoires langagiers des apprenants et qui analysent la réalité du langage.

Ulrike Jessner, Valentina Török et Claudia Pellegrini partent des avantages de la consciences métacognitive et métalinguistique pour le développement des stratégies langagières chez les plurilingues et examine le rôle et la contribution de l'apprentissage du Latin lors de l'apprentissage multilingue. Leur étude comparative à grande échelle montre que les apprenants plurilingues qui ont

le latin dans leur répertoire sont avantagés. Elles examinent aussi le défi que représente l'inclusion du latin dans l'apprentissage multilingue dans le monde moderne.

Gabriela Meier établit des ponts entre linguistique appliquée et sociolinguistique pour comprendre comment les normes linguistiques de l'école peuvent conduire à la construction d'identités négatives chez les plurilingues, mais aussi chez les monolingues. Elle développe une approche alternative pour penser l'utilisation du langage à l'école qu'elle appelle "socialisation multilingue" (*multilingual socialisation* M-SOC). Les cinq domaines ou éléments qu'elle propose visent à accompagner les enseignants vers la création d'environnements d'apprentissage plus multilingues et solidaires à différents niveaux et différents contextes d'éducation.

L'article de **Maria Elena Gómez Parra** recense largement les concepts principaux qui définissent les approches bilingues et interculturelles avec pour objectif d'identifier un construit commun qui puisse conduire vers les fondements théoriques d'une méthodologie commune pour l'éducation bilingue et interculturelle. Elle explore les avantages, les défis et les opportunités principales d'une telle approche.

Dans leur contribution **Ofelia García et Maite Sánchez** retracent les travaux du projet éducatif CUNY-NYSIEB dont le but est de transformer le système éducatif pour les bilingues émergents dans l'état de New York. Elles en récapitulent les objectifs, l'idéologie et la structure et explorent également la notion de *translanguaging* qui le fonde. Elles présentent ensuite deux exemples dans deux écoles pour illustrer les glissements idéologiques que le projet a induit et la manière dont ces glissements ont conduit à des modifications dans les structures et les programmes éducatifs, les pratiques pédagogiques et aussi à la visibilité et l'importance accordées aux bilingues émergents.

Katja Lochtman s'intéresse à Bruxelles, cité multilingue et multiculturelle au cœur de l'Europe, où le plurilinguisme des individus est la norme, plutôt que l'exception, d'où l'importance qu'il revêt en termes d'intégration et de cohésion sociales. Elle propose les résultats d'une étude pilote sur les politiques linguistiques dans deux écoles européennes et deux écoles publiques à Bruxelles et montre que le fait d'avoir des locuteurs plurilingues en classe ou dans l'école est perçu comme un avantage unique. Elle souligne également qu'au-delà de la préoccupation concernant l'inclusion sociale et le respect pour les cultures différentes, une attention particulière devrait être accordée aux moyens de s'appuyer en classe sur les connaissances langagières existantes des élèves dans la classe.

Dans leur article, **Yan-Zhen Chen and Christine Hélot** analysent la façon dont les notions de répertoire plurilingue, et de compétence plurilingue et pluriculturelle sont interprétées dans trois programmes d'enseignement des langues étrangères publiés après 2010 et soulignent que, parce que l'objectif apparaît mal défini, il demeure obscur et distant pour la plupart des enseignants de langues étrangères. À partir d'un exemple précis, elles montrent le lien entre l'attitude de l'enseignant envers les compétences langagières déjà-là de leurs élèves et une approche plus écologiques de l'enseignement des langues.

Bibliographie sélective

Castellotti, V., & Moore, D. (2004). Cultures éducatives et construction de compétences plurilingues. Marges linguistiques. Retrieved from <http://www.marges-linguistiques.com>

Council of Europe. (2001). A Common European Framework of Reference for languages: Learning, teaching, assessment (CEFR). Strasbourg: Conseil de l'Europe.
Retrieved from http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_EN.pdf

Coste, D., Moore, D. & Zarate, G. (1997). *Compétence plurilingue et pluriculturelle*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.

Cummins, J. (2006). *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*. Clevedon: Multilingual Matters.

Christiane Fäcke et Marie-Françoise Narcy-Combes